

## Ciné-Bulles

Le cinéma d'auteur avant tout

**Espoir déçu / MÜLLER, Jürgen. *Films des années 60*, en collaboration avec DEFD et Cinéma (Hambourg), le British Film Institute (Londres) et la Bibliothèque du Film (Paris), Paris, Éditions Taschen, 2004, 641 p.**

Marie Claude Mirandette

---

Volume 23, numéro 2, printemps 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/33198ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Mirandette, M. C. (2005). Espoir déçu / MÜLLER, Jürgen. *Films des années 60*, en collaboration avec DEFD et Cinéma (Hambourg), le British Film Institute (Londres) et la Bibliothèque du Film (Paris), Paris, Éditions Taschen, 2004, 641 p.. *Ciné-Bulles*, 23, (2), 62-62.



MÜLLER, Jürgen. *Films des années 60*, en collaboration avec DEFD et Cinéma (Hambourg), le British Film Institute (Londres) et la Bibliothèque du Film (Paris), Paris, Éditions Taschen, 2004, 641 p.

## Espoir déçu

MARIE CLAUDE MIRANDETTE

Depuis un moment déjà, les Éditions Taschen ont entamé la publication, par décennie et à rebours, d'un vaste panorama de la cinématographie contemporaine. Principal artisan de cette série d'ouvrages, Jürgen Müller, secondé par une vaste équipe de collaborateurs majoritairement européens, y aborde chaque fois une centaine de films qui ont marqué leur époque au point d'en devenir les icônes.

Le tome consacré aux années 1960 est paru récemment. Cette période, particulièrement décisive pour l'avènement de la cinématographie moderne, est riche en œuvres novatrices, surtout du côté des cinémas nationaux et d'auteur; elle vit s'épanouir le *Cinema Nuovo* italien, la Nouvelle Vague française et le *Free Cinema* britannique, pour ne mentionner que les plus connus. Marquée par de profonds changements sociaux tout autant que par l'importance grandissante des technologies télévisuelles qui amorcèrent, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, leur ascension, cette décennie assista à la débandade du système des studios hollywoodiens et à la mort du sacro-saint code Hayes. En nette perte de vitesse, le cinéma *made in Hollywood* tentait alors désespérément de survivre à sa mort annoncée.

Mais dans l'introduction où l'auteur esquisse un portrait de quelques-uns des principaux éléments ayant marqué la décennie, il est à peine fait mention de ces données pourtant fondamentales. Müller préfère privilégier d'autres thèmes tels le renouveau du cinéma de genre, l'homme sur la Lune ou encore l'émancipation des femmes. Et pour illustrer son propos, il structure l'essentiel de son texte, intitulé *Walk on the Wild Side*, autour du personnage féminin de **Breakfast at Tiffany's** de Blake Edwards. Considérer cette histoire d'amour, somme toute assez banale, comme l'emblème par excellence de l'esprit des *sixties* reviendrait, en musique populaire, à concéder plus d'importance et d'incidence à Diana Ross & The Supremes qu'aux Beatles ou à Bob Dylan. Enfin...

Après cette mise en contexte anémique sont regroupées les notices consacrées aux films. Chaque film fait l'objet d'une notice de 4 à 6 pages, largement dominée par la documentation visuelle qui occupe parfois jusqu'à 80 % de l'espace. Un court texte résume l'essentiel de l'intrigue et propose une brève mise en contexte du film, le tout complété par un encadré consacré, qui à sa star, qui à son réalisateur, qui au genre auquel il appartient, voire même à un thème particulier (par exemple, les prostituées au cinéma dans la notice consacrée à **Irma la Douce**) ou encore à un artisan et son métier (par exemple, Georges Delerue, compositeur de musique de films). Les données factuelles et les anecdotes dominent largement la part d'analyse — à toute fin pratique inexistante —, mais les notices sont généralement correctes et s'inscrivent dans la lignée de ce que publie cet éditeur, à savoir des ouvrages généraux proposant une introduction à un domaine.

Curieusement, les films retenus — en toute subjectivité, il va sans dire — sont présentés non par école, par tendance ou par nationalité, mais par année de production, mélangeant ainsi les genres, les

styles et les approches sans distinction. Le choix de la chronologie ne permettant pas de dégager de grandes tendances, encore moins de proposer des pistes d'analyse dans un esprit synthétique, il ressort de la lecture de cet ouvrage une forte impression de confusion. D'ailleurs, il est pour le moins désarmant de voir ainsi se côtoyer la fresque historique **Cleopatra** et **Persona** de Bergman, **Le Mépris** de Jean-Luc Godard et **Le Livre de la jungle** de Disney ou encore **Mary Poppins** et **Repulsion** de Roman Polanski.

De plus, la part dévolue à la cinématographie hollywoodienne, le plus souvent d'assez peu d'intérêt dans ses derniers soubresauts grandiloquents (on pense, entre autres, à **La Mélodie du bonheur**), apparaît nettement démesurée (plus d'une soixantaine de films sur les 113 retenus, sans compter les coproductions) vis-à-vis des autres cinématographies qui connaissent alors un essor sans précédent et occupent une part grandissante de l'espace cinématographique. Le parti pris hollywoodien se confirme lorsqu'on découvre, en annexe, la liste des Academy Awards pour la décennie discutée, sans mention aucune des autres prix décernés par les nombreux festivals et industries cinématographiques à travers le monde. Ces choix trahissent un indéniable penchant hollywoodien que le ton des notices confirme sans jamais le justifier. De même, il y a lieu de se questionner sur la pertinence de consacrer quatre pages à **Docteur Jerry et Mister Love** de Jerry Lewis ou encore à **Love Story**, deux films populaires en leur temps certes, mais sans intérêt sur le plan de la cinématographie, leur accordant autant d'importance qu'à **Mort à Venise** de Visconti ou à **Andrei Roublev** de Tarkovski. Et c'est sans parler des cinémas asiatiques et indiens qui sont pratiquement absents. Bref, malgré la richesse de la documentation visuelle, qui est comme toujours chez Taschen très séduisante, il s'agit d'un panorama plutôt décevant qui ne livre pas ses promesses. ■